



slash-paris.com, 8 avril 2019

Lenny Rébéré, "Infras" - critique de l'exposition par Léone Metayer

ZZ Critique Le 8 avril 2019 — Par Léone Metayer

La galerie Isabelle Gounod dévoile près de vingt œuvres inédites du jeune dessinateur français pour sa troisième exposition personnelle, où l'on retrouve ses silhouettes si singulières.

« Lenny Rébéré –
Infras », Galerie
Isabelle Gounod du 16
mars au 20 avril.
[En savoir plus](#)

Des bras qui s'effleurent, une fenêtre ouverte sur le vide, un homme qui marche tête baissée, des visages endormis ou cachés... Les

silhouettes dessinées et peintes par Lenny Rébéré sont fuyantes, étrangères, effacées. Elles se donnent à voir en grandes dimensions, tantôt sur verre gravé et encre aux tons rouge et noir (les *Infras*), tantôt sur toile recouverte d'une tôle perforée (les *Passants*). Avec ces deux séries, dialoguent aussi, en plus petites dimensions, plusieurs dessins à l'encre noire sur verre. Dans l'exposition, le spectateur est encerclé par ces âmes solitaires et fatiguées, figures anonymes, qui semblent l'interpeller sans conviction, par un dernier cri de détresse dénué d'espoir, un appel à l'aide qui s'avoue déjà vaincu. Sujettes aux variations de la lumière sur le verre, noyées dans l'obscurité profonde de l'encre (on pense aux *Seagram Murals* rouges et noires de Mark Rothko), fragmentées par le métal : les formes de Lenny Rébéré échappent au regard, nous chassant



Vue de l'exposition
Photographie © Rebecca Fanuele

hors de notre passivité contemplative. À peine pense-t-on les avoir attrapées qu'elles prennent aussitôt la fuite. Sont-elles en train d'apparaître ou de disparaître ? Ce troublant sentiment d'une frontière poreuse insinue qu'il y a un mystère à dévoiler, une enquête à mener, peut-être même un monde à découvrir. Ces inconnus paraissent venir d'une autre réalité dont la galerie serait l'étrange succursale. Mais l'artiste s'est inspiré, comme à son habitude, d'images issues d'Internet. Et si l'étrangeté ressentie n'était autre que celle que provoque parfois la familiarité ?

Lenny Rébéré, en questionnant les limites du perceptible, rappelle que l'image est par définition insaisissable, instable et qu'elle dépend du regard que nous portons sur elle. Au spectateur de trouver un par-delà l'image, cet « infra » qui donne avec justesse son titre à l'exposition.